

Michelle Grégoire

Un métissage musical en constante évolution

Claude Naubert

Number 133, Fall 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/40865ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Naubert, C. (2006). Michelle Grégoire : un métissage musical en constante évolution. *Liaison*, (133), 20–20.

Michelle Grégoire : un métissage musical en constante évolution

CLAUDE NAUBERT

UN PIANO. C'est tout ce qu'il faut à Michelle Grégoire pour s'animer et faire ce qu'elle aime le plus au monde : jouer et composer. Fièvre d'une tournée nationale qui a mené son quintette de jazz de Victoria à Charlottetown au printemps dernier, cet artiste originaire de Sainte-Anne au Manitoba se remet fébrilement à la composition de pièces de jazz pour son quintette ainsi que celles que lui ont commandées le Winnipeg Jazz Orchestra et l'orchestre de chambre du Manitoba.

Michelle Grégoire a été exposée à la musique dès sa tendre enfance. Sa mère possédait une imposante collection de disques de tous genres. Dès l'âge de 5 ans, elle entreprenait des études en piano avec la méthode Yamaha qui permet à l'étudiant de se familiariser avec tous les styles. Ainsi le rhythm'n blues, le folk, les rythmes latino-américains, le style fusion ne sont que quelques-uns des genres musicaux avec lesquels cette musicienne est parfaitement à l'aise, mais le jazz occupe toutefois une place bien spéciale. « Pour pouvoir m'améliorer, être au sommet de mon art, j'ai senti le besoin d'entreprendre des études en jazz », affirme la musicienne qui a décroché un baccalauréat en musique (jazz) de l'université St. Francis Xavier (Nouvelle-Écosse) et une maîtrise en musique à la Florida State University, où elle a également occupé le poste d'aide-enseignante.

Et aujourd'hui, Michelle Grégoire est une musicienne pigiste active à Winnipeg. Elles sont encore rares les femmes qui évoluent dans l'univers du jazz. « Ce n'est pas un domaine qui attire naturellement les femmes », affirme celle qui n'a jamais été intimidée par la prédominance masculine dans le monde du jazz. Au contraire, elle se sent extrêmement privilégiée d'avoir réuni dans son quintette le saxophoniste Kirk MacDonald, le trompettiste Kevin Turcotte, le contrebassiste Jim Vivian et le batteur Ted Warren, des musiciens torontois de très haut calibre qui ont d'ailleurs participé à l'enregistrement de *Reaching*, son premier disque lancé en février 2005. Sur ce disque de style post-bop, on retrouve ses compositions originales qui nous rappellent l'œuvre d'autres pianistes et compositeurs célèbres tels que Keith Jarrett, Herbie Hancock, Wayne Shorter ou Bill Evans.

Michelle Grégoire est consciente que le métier qu'elle a choisi va l'amener à voyager de plus en plus afin de rencon-

trer d'autres musiciens avec lesquels elle aimerait jouer ou enregistrer. Et quand on lui demande si elle entend quitter Winnipeg pour aller s'établir dans de plus grands centres urbains réputés pour le jazz, tels que Toronto ou New York, elle affirme sans hésitation que Winnipeg, c'est son chez-soi, que sa famille y habite et qu'elle a reçu et continue de recevoir un appui extraordinaire de la communauté francophone qui suit tous ses projets. C'est d'ailleurs grâce à cet appui qu'elle s'est sentie prête à affronter le marché anglophone.

Michelle Grégoire a découvert qu'elle est non seulement de descendance franco-manitobaine, mais aussi de descendance métisse et elle en est très fière. Elle remarque aussi que les gens de sa génération qui, comme elle, sont de descendance métisse, ne s'en cachent plus comme c'était le cas à l'époque. Elle compose d'ailleurs en ce moment *Suite métisse* pour le Winnipeg Jazz Orchestra, ce qui l'a amenée à fouiller l'histoire, ses origines, sa généalogie. Elle sent que cette recherche lui procure une énergie nouvelle, très créatrice.

Les projets ne manquent pas pour cette pianiste et compositrice dont le carnet de commandes n'arrête pas de se remplir. Dans l'année qui vient, un nouvel album avec son quintette verra

le jour. Elle poursuivra sa collaboration avec la chanteuse et auteure Martha Brooks, ainsi que la coordination des *Concerts de jazz canadien*, sa série de jazz présentée au Centre culturel franco-manitobain. Enfin, elle peaufinera les arrangements pour un trio de jazz avec ses complices Jim Vivian et Ted Warren. En juillet dernier, sa notoriété s'est accrue grâce à sa participation à deux spectacles au Festival de jazz de Montréal et une nomination au Grand Prix du jazz avec son quintette.

Michelle Grégoire est fièrement attachée à ses racines métisses et franco-manitobaines et ne demande pas mieux que de faire connaître au reste du monde le merveilleux métissage musical qu'elle a elle-même entrepris. ■

Claude Naubert est musicien, compositeur, narrateur et animateur à la radio et à la télévision. On a pu le voir ou entendre sa voix sur les ondes de Radio-Canada, TFO et TV5. Il est maintenant installé à Aylmer où il gère sa propre maison de production et son studio d'enregistrement.

